



L'Album jeunesse : développeur de valeurs identitaires et de compétences scripturales chez le jeune apprenant

The Youth Album: developer of identity values and scriptural skills in young learners

Abla GUEBBAS¹

École Normale Supérieure- Assia Djebbar-Constantine | Algérie
guebbas.abla@ensc.dz

Souad KHOUDOUR

École Normale Supérieure- Assia Djebbar-Constantine | Algérie
Benhcine.souad@ensc.dz

Résumé : La littérature revêt une importance accrue dans le contexte des réformes éducatives contemporaines. Ainsi, intégrer des Albums jeunesse dans la formation des enseignants peut les aider à mieux comprendre les besoins des apprenants et à développer des méthodes d'enseignement plus adaptées. De plus, ces ouvrages pourraient servir de supports pour aborder des thèmes variés. Dans cette perspective, nous envisageons d'adopter une approche socioculturelle afin d'établir un dialogue entre texte-image tout en tenant compte des contextes socioculturels dans lesquels ils s'inscrivent. Cette démarche permettrait, à travers l'exégèse textuelle d'un album emblématique, de dégager les motifs récurrents sous-jacents qui alimentent la construction d'un imaginaire collectif.

Mots-clés : Littérature, Album jeunesse, apprenant, compétences scripturales, valeurs identitaires.

Abstract: Literature is increasingly important in the context of contemporary educational reforms. Thus, integrating children's books into teacher training can help them better understand learners' needs and develop more appropriate teaching methods. Furthermore, these works could serve as a tool for addressing a variety of themes. With this in mind, we plan to adopt a sociocultural approach to establish a dialogue between text and image while taking into account the sociocultural contexts in which they are embedded. This approach would allow, through the textual exegesis of an emblematic book, to identify the underlying recurring motifs that fuel the construction of a collective imagination.

Keywords: Literature, Youth album, learner, scriptural skills, identity values



¹ Auteur correspondant : ABLA GUEBBAS | guebbas.abla@ensc.dz.

La littérature, dans toute sa pluralité, constitue un reflet de la société et un vecteur de transformations transcendant les époques et les cultures. Ses genres multiples forment une mosaïque stylistique et thématique, chacun portant une voix singulière. La poésie, par ses rythmes et métaphores, suscite des émotions intenses et des méditations profondes ; le théâtre, par son dynamisme scénique, catalyse la confrontation d'idées et de passions ; le roman, quant à lui, déploie des récits complexes et des personnages nuancés offrant une immersion multidimensionnelle dans des mondes fictifs ou historiques.

Longtemps marginalisée, la littérature jeunesse acquiert, à partir des années 1960, une fonction cardinale dans l'édification intellectuelle des jeunes publics, leur offrant ainsi des clés pour appréhender le monde à travers des narrations adaptées à leur maturité cognitive. Elle recouvre notamment les contes traditionnels adaptés, les bandes dessinées et les albums et ne se limite pas à des récits simples, mais englobe également une diversité de genres et de styles qui accompagnent les jeunes lecteurs tout au long de leur développement et ce en abordant des thèmes variés tels que l'amitié, l'aventure, la découverte de soi et la lutte contre l'injustice.

La littérature de jeunesse est définie par le spécialiste des contes de Perrault M. Soriano comme étant « *une communication localisée dans le temps et dans l'espace, entre un scripteur adulte et un destinataire enfant* » (2002). Complétant cette définition, C. Delpierre et E. Vlieghe (1990 : 113), à travers leurs travaux, soulignent que : « *la littérature se caractérise par un style simplifié par l'emploi des phrases courtes, privilégiant les adjectifs aux relatives, la juxtaposition à la subordination, les métaphores sont moins nombreuses et le vocabulaire est moins complexe.* » (1990 :113). Elle comprend tous les genres et est riche en évocation poétique sous de nombreuses formes : contes traditionnels et modernes, albums, bandes dessinées, romans, poèmes, fables. On note une diversité dans les genres et dans les thèmes.

La littérature conçue pour l'enfance et l'adolescence aborde des thèmes divers, des sujets qui font réfléchir les enfants dans les domaines suivants : psychologique, sociologique, écologique etc., comme par exemple, les relations familiales, les problèmes de fratrie, les défis de l'adoption, l'amitié pour ne citer que cela.

L'Album jeunesse émerge ainsi comme un outil pédagogique privilégié pour transmettre des valeurs identitaires et affronter les défis contemporains. Son intégration dans les systèmes éducatifs, notamment en Algérie, marque un tournant récent. M. Bouteba, dans son ouvrage *La littérature de jeunesse dans le système éducatif algérien : enjeux et perspectives*. Revue des sciences humaines, met en exergue le rôle de la littérature pour la jeunesse dans l'éducation en Algérie et son intégration progressive dans les programmes de formation des enseignants (M. Bouteba, 2018).

Son importance est d'autant plus manifeste aujourd'hui, surtout si l'on considère les réformes récentes dans le système éducatif. Ainsi, intégrer des livres jeunesse dans la formation des enseignants peut les aider à mieux comprendre les besoins des apprenants et à développer des méthodes d'enseignement plus adaptées. De plus, ces ouvrages peuvent servir de supports pour aborder des thèmes variés, comme la diversité culturelle ou l'éducation à la citoyenneté, ce qui est particulièrement pertinent dans le contexte des changements actuels dans l'éducation nationale. En effet, chaque album, en tant que reflet d'une époque, d'une culture et d'une vision du monde, offre une fenêtre sur les valeurs qui façonnent l'identité des jeunes lecteurs. Dans cette perspective, les thèmes identitaires, qu'ils soient liés à la nationalité, à la culture, à la famille ou à la diversité, se trouvent ainsi au cœur de notre analyse.

Pour mener à bien cette étude, nous adoptons une approche socioculturelle qui vise à établir un dialogue entre les textes des albums jeunesse et les contextes socioculturels dans lesquels ils s'inscrivent, et ainsi mettre en lumière le rôle fondamental que ce genre joue dans l'éducation des jeunes esprits. Cette démarche permettra, en procédant à une exégèse textuelle d'un album emblématique, de dégager comment les motifs récurrents et les messages sous-jacents qui traversent cette œuvre, alimentent la construction d'un imaginaire collectif tout en tenant compte des contextes socioculturels spécifiques qui les nourrissent.

1. L'Album jeunesse

L'Album jeunesse s'impose comme un outil pédagogique novateur, capable de transcender les clivages. En intégrant des récits plurilingues et des représentations culturelles diversifiées, il favorise une « *littératie inclusive* » (Hadjadj, 2018), essentielle pour valoriser les identités marginalisées. L'écrivain Cheurfi (2022 : 45) y voit même un acte de résistance symbolique : « *L'inclusion par le livre est un acte de résistance contre l'oubli des marges* ».

Cette approche rejoint les travaux de Boutaleb (2020), qui démontrent, via une étude menée dans les écoles d'Oran, que les albums illustrés améliorent la compréhension interculturelle chez les élèves de 6 à 12 ans.

Toutefois, l'efficacité de cet outil dépend de son intégration dans une politique publique structurée. Comme le rappelle l'OCDE (2018), les réformes éducatives nécessitent une formation des enseignants et une coordination institutionnelle. Or, en Algérie, malgré les avancées législatives, notamment la loi d'orientation sur l'éducation de 2008, la mise en œuvre reste fragmentaire. Le Ministère de l'Éducation nationale (2021) reconnaît lui-même un « *déficit en ressources pédagogiques adaptées aux spécificités régionales* ».

Pour dépasser ces limites, une synergie entre acteurs étatiques, éditeurs et société civile s'avère cruciale. Une initiative, couplée à des ateliers de médiation culturelle, incarnerait une concrétisation de la vision de Kateb Yacine (1987), pour qui « *un peuple qui lit est un peuple qui se libère* ».

L'Album jeunesse occupe ainsi une place importante dans la littérature destinée aux Apprenants. Il se caractérise par une symbiose entre texte et image, où chaque élément contribue à la construction du sens. Cette interaction permet aux jeunes lecteurs d'appréhender des concepts abstraits à travers un langage visuel et verbal adapté. Comme le souligne M. Soriano, cette littérature est une « *communication intergénérationnelle* », où l'adulte transmet des repères culturels et moraux à l'enfant. Les albums, par leur format accessible, deviennent ainsi des vecteurs privilégiés de valeurs identitaires en constante évolution.

Il se définit comme un livre où l'image et le texte sont indissociables, créant une narration visuelle et textuelle. Van Der Linden le définit comme « une forme d'expression présentant une interaction de textes et d'images (spatialement prépondérantes) au sein d'un support, caractérisée par une organisation libre de la double page, une diversité des réalisations matérielles et un enchaînement fluide et cohérent de page en page ». (Van Der Linden, 2007 : 87)

Plus que cela et selon Éric Bruillard qui souligne dans son ouvrage *L'Album, un support pédagogique pour interroger les stéréotypes*, que « *l'Album jeunesse est bien plus qu'un simple outil éducatif ou divertissant : il constitue un véritable miroir des valeurs identitaires en constante évolution* » (Bruillard, 2014 : 145-162). Cette idée s'appuie sur le fait que les albums jeunesse, par leur double dimension textuelle et visuelle, reflètent les représentations sociales, culturelles et identitaires d'une société donnée, tout en participant à leur transformation.

Dans *Le Chevalier noir*, Gilles Baum et Thierry Dedieu déconstruisent les clichés associés aux héros traditionnels en présentant un chevalier africain comme protagoniste. Ce type d'ouvrage remet en question les représentations dominantes et offre des modèles identitaires alternatifs, contribuant ainsi à une redéfinition des valeurs culturelles.

Par ailleurs, dans de nombreux Albums de jeunesse, notamment ceux produits dans des contextes postcoloniaux ou multiculturels, on observe une tension entre les valeurs traditionnelles et les influences modernes ou globalisées. Dans le contexte maghrébin, ils reflètent souvent les tensions entre les héritages culturels locaux et les influences occidentales. Des auteurs comme Rachid Mokhtari en Algérie ou Fatima Mernissi au Maroc, ont exploré, à travers leurs œuvres, les défis liés à la mondialisation et à la préservation des identités locales. Ces Albums servent de médiateurs culturels, permettant aux jeunes lecteurs de se situer dans un monde en mutation. Chacune de Fatima Bakhaï dans *Le Petit Chat curieux* ou Malika Halbaoui dans « *Les Contes de mon enfance* », met en scène des personnages qui naviguent entre les attentes familiales traditionnelles et les aspirations individuelles modernes. Ces récits illustrent comment les Albums jeunesse peuvent refléter les débats sociétaux sur l'identité culturelle et les transformations sociales. Il est donc indéniablement clair que tous ces ouvrages montrent comment l'Album jeunesse participe à la construction et à la diffusion de nouvelles représentations identitaires.

1.1. L'Album jeunesse : miroir de valeurs identitaires

L'Album jeunesse joue également un rôle dans la transmission de valeurs et la représentation de la diversité chez l'apprenant. Il offre un terrain propice à l'exploration de leur soi. On ne peut qu'admettre que l'apprenant s'identifie aux héros des histoires, ce qui lui permet de se projeter dans des rôles ou des situations variées. Selon la théorie du miroir littéraire développée par Bettelheim (1976), les personnages fictifs aident les jeunes lecteurs à comprendre leurs propres émotions et à résoudre des conflits intérieurs. Dans « *Max et les Maximonstres* de Maurice Sendak » (1963), le jeune Max affronte sa colère et son besoin d'autonomie, reflétant les luttes émotionnelles typiques de l'enfance.

Par ailleurs, l'Album jeunesse sert de médiateur pour verbaliser des sentiments complexes de l'enfant. Des chercheurs comme Dufour (2005) soulignent que « ces récits structurent l'expérience émotionnelle en donnant un cadre narratif à des affects parfois confus ».

Le Loup qui voulait changer de couleur d'Orianne Lallemand (2011) illustre cette fonction en abordant l'acceptation de soi à travers les métamorphoses du personnage principal. En outre, et en valorisant des qualités comme la persévérance ou la créativité, l'Album jeunesse renforce l'estime de soi selon une étude de la psychologue N. Gagnaire (2018) qui montre que des ouvrages comme *Le Petit Prince* d'Antoine de Saint-Exupéry (1943) encouragent les enfants à réfléchir à leur place dans le monde, stimulant ainsi leur confiance en leurs capacités intellectuelles et affectives.

1.2. Vers une construction de l'identité collective

Les Albums multiculturels, à l'image de l'œuvre emblématique *Elmer* de David McKee (1968), incarnent une démarche littéraire et pédagogique profondément ancrée dans la promotion de la diversité et l'apprentissage du respect des différences. À travers des récits riches en couleurs et en nuances, ces ouvrages mettent en scène des personnages et des univers qui reflètent la pluralité des expériences humaines, offrant ainsi aux jeunes lecteurs une fenêtre ouverte sur le monde. *Elmer*, avec son éléphant bariolé qui se distingue par son apparence unique au sein d'un troupeau uniforme, illustre de manière métaphorique la valeur de la singularité et la richesse que représente la diversité. Ce type de narration, en célébrant les différences plutôt qu'en les stigmatisant, contribue à déconstruire les préjugés et à instaurer un climat de tolérance dès le plus jeune âge.

Selon une étude menée par l'UNESCO en 2020, ces récits multiculturels jouent un rôle essentiel dans le développement de l'ouverture d'esprit chez les enfants. En l'exposant à des réalités sociales, culturelles et linguistiques variées, ces albums littéraires favorisent une compréhension approfondie de l'altérité. L'étude souligne que cette exposition précoce à la diversité permet non seulement de cultiver l'empathie, mais aussi de renforcer les compétences interculturelles, indispensables dans un monde de plus en plus interconnecté. En effet, en confrontant les jeunes à

des perspectives multiples, ces œuvres les incitent à questionner leurs propres représentations et à adopter une posture réflexive face à la complexité du vivre-ensemble.

Ainsi, les Albums multiculturels, loin de se limiter à un simple divertissement, s'inscrivent dans une démarche éducative ambitieuse. Ils constituent des outils précieux pour sensibiliser les nouvelles générations aux enjeux de la diversité et pour les préparer à évoluer dans des sociétés pluriculturelles. En ce sens, des œuvres comme *Elmer* ne se contentent pas de raconter des histoires ; elles participent activement à la construction d'un ethos fondé sur le respect mutuel et la reconnaissance de la richesse des différences. Cette approche, soutenue par des institutions telles que l'UNESCO, confirme l'importance de la littérature jeunesse comme vecteur de transformation sociale et d'éveil à la citoyenneté mondiale.

Dans le champ des études littéraires consacrées à l'enfance, les travaux de chercheurs tels que Clemens Zobel (2017) mettent en lumière la fonction socialisatrice des Albums jeunesse, vecteurs subtils de normes et de valeurs collectives. Loin de se réduire à un divertissement esthétique, ces ouvrages constituent, selon l'auteur, des dispositifs pédagogiques complexes où s'élabore une initiation symbolique aux codes sociétaux. Par leur hybridité narrative, en alliant textualité et visualité, ils façonnent une grammaire comportementale accessible à l'imaginaire enfantin, tout en évitant les leçons explicites.

L'analyse de *La Chaise bleue* de Claude Boujon (1991), illustre avec subtilité ce processus d'internalisation implicite et montre comment les Albums jeunesse transmettent des valeurs sans enseignement direct. À travers le récit allégorique de deux chiens anthropomorphes, Cabouche et Colignon, l'Album transforme un objet trivial, une chaise abandonnée, en catalyseur de créativité collective. Ces personnages découvrent une simple chaise abandonnée et l'utilisent comme support pour inventer ensemble des jeux. Tour à tour, l'objet devient un bateau, une montagne ou un abri, montrant ainsi que le partage et l'imagination collective permettent de transformer le quotidien : chaque réinvention scénarisée par les personnages incarne une négociation constante des possibles, où l'individualité cède le pas à la Co-construction ludique.

L'apprenant-lecteur, captif de cette économie narrative, assimile ainsi sans en avoir conscience, qu'unir ses idées à celles des autres enrichit les expériences et renforce les liens. L'Album, par ses images et son récit, enseigne ainsi indirectement que coopérer et partager mènent à plus de joie et de complicité. Cette démonstration invite à reconsidérer le statut de l'Album jeunesse comme laboratoire des habitus, où s'expérimentent, par la médiation fictionnelle, les fondements éthiques d'une communauté. Loin d'être anodine, la simplicité apparente de ces récits dissimule une ingénierie symbolique dont la portée éducative mérite d'être interrogée à l'aune des enjeux contemporains de socialisation.

1.3. Vers une construction de l'identité individuelle

L'Album jeunesse constitue un dispositif psychoéducatif à part entière. En tissant des ponts entre imaginaire et réalité, il permet aux jeunes lecteurs de négocier leur identité en devenir tout en développant les compétences socio-émotionnelles nécessaires pour naviguer dans un monde complexe.

Cette fonction éducative s'enracine dans la théorie vygotskienne du développement cognitif, selon laquelle les interactions symboliques avec des artefacts culturels, dont la littérature, agissent comme des « *outils psychologiques* » pour façonner la pensée (Vygotsky, 1978). En mettant en scène des héros auxquels enfants et adolescents peuvent s'identifier, qu'il s'agisse du *Petit Prince* de Saint-Exupéry (1943) confronté à la solitude ou de *Matilda* de Roald Dahl (1988) luttant contre l'injustice, ces récits offrent un espace transitionnel (Winnicott, 1971) où s'expérimentent, par procuration, des émotions et des expériences en résonance avec le vécu réel.

Le mécanisme d'identification, bien qu'intuitif, constitue un levier essentiel pour la construction identitaire. Comme l'a démontré Bettelheim (1976) dans *Psychanalyse des contes de fées*, la projection affective sur des personnages fictionnels permet aux jeunes lecteurs de donner sens à leurs conflits intérieurs tout en renforçant leur estime de soi. Un enfant anxieux s'identifiant à Harry Potter, héros de Rowling (1997) surmontant ses peurs, internalise non seulement un récit de résilience, mais acquiert aussi une « *théorie de l'esprit* » (Nikolajeva, 2014) lui permettant de décrypter ses propres états émotionnels. Cette dynamique est corroborée par les travaux de Mar et Oatley (2008), qui soulignent que la fiction stimule les capacités d'introspection et d'empathie en activant des schémas neuronaux miroirs.

L'efficacité de ce processus repose sur la complexité des personnages, dont les vulnérabilités et les contradictions reflètent la nature multidimensionnelle de l'expérience humaine. Prenons l'exemple de *Max et les Maximonstres* de Sendak (1963) : en incarnant la colère enfantine puis sa régulation, Max offre aux lecteurs un modèle pour apprivoiser leurs propres affects turbulents. Cette modélisation comportementale, théorisée par Bandura (1977) dans sa théorie de l'apprentissage social, montre que les récits jeunesse ne se contentent pas de divertir, ils inculquent des stratégies d'adaptation transférables à la vie réelle.

À travers leurs aventures, leurs défis et leurs épreuves, ces figures littéraires offrent des exemples concrets de résilience, de courage ou de persévérance. En s'identifiant à ces personnages, les jeunes apprenants apprennent à mieux comprendre leurs propres émotions, à les nommer et à les gérer. Cette exploration affective, souvent subtile et implicite, contribue à leur maturation émotionnelle en leur offrant un espace sécurisé pour expérimenter, par procuration, des situations qu'ils pourraient rencontrer dans la vie réelle.

Par ailleurs, la littérature jeunesse, en présentant une pluralité de situations vécues, permet aux jeunes de se confronter à des réalités sociales et culturelles différentes

des leurs. Cette exposition à la diversité favorise l'empathie et l'ouverture d'esprit, tout en renforçant leur capacité à naviguer dans un monde complexe et interconnecté. Les récits, en mettant en lumière des parcours de vie variés, aident les jeunes à appréhender la pluralité des expériences humaines, ce qui participe à leur développement social en les préparant à interagir avec autrui de manière respectueuse et bienveillante.

L'un des mécanismes fondamentaux par lesquels la littérature jeunesse participe à la construction de l'identité est sans conteste l'identification aux personnages. Ce processus, à la fois subtil et puissant, permet aux jeunes lecteurs de se projeter dans les héros ou les héroïnes des récits, vivant ainsi par procuration des expériences qui entrent en résonance avec leurs propres interrogations et préoccupations. En effet, les personnages de fiction, par leur complexité et leur humanité, offrent aux enfants des modèles identificatoires qui reflètent leurs joies, leurs doutes et leurs défis. En guise d'illustration, nous pouvons prendre le cas de la rencontre d'un jeune apprenant avec un autre confronté à des épreuves similaires aux siennes, comme la difficulté de s'intégrer dans un groupe, la gestion d'une peur ou la résolution d'un conflit, il trouve en cet individu un miroir de ses propres expériences. Cette reconnaissance, loin d'être anodine, lui permet de mieux appréhender ses émotions et de donner un sens à ce qu'il traverse.

Ainsi, à travers un Album où il y a un héros, l'apprenant s'identifie à ce héros et se sent compris et légitimé dans ses sentiments, ce qui atténue le sentiment de solitude souvent associé aux difficultés qu'il rencontre. Ce processus d'identification ne se limite pas à une simple projection passive ; il engage une réflexion intérieure et une forme de dialogue avec soi-même. En observant comment la personne réagit, surmonte ses obstacles ou évolue au fil de l'histoire, l'apprenant est incité à réfléchir à ses propres stratégies d'adaptation et à envisager des solutions pour faire face à ses propres défis.

De ce fait, la littérature jeunesse ne se contente pas de divertir ; elle offre un espace de médiation symbolique où l'apprenant peut explorer et construire son identité en toute sécurité, à travers des récits qui lui parlent et le guident dans son développement personnel. Ces récits, en valorisant l'effort, la créativité et la persévérance, leur offrent des modèles de réussite qui les incitent à croire en leur potentiel. Les situations narratives, par leur pouvoir de modélisation et de réflexion, agissent donc comme un miroir déformant mais révélateur, où l'enfant peut explorer, sans danger, les multiples facettes de l'existence humaine. Elles lui offrent ainsi des outils précieux pour construire son identité, affiner son jugement et développer une intelligence relationnelle, tout en lui apprenant à appréhender le monde avec plus de nuance et de profondeur.

2. L'Album jeunesse : développeur de compétences scripturales

D'un autre côté, l'Album de jeunesse, par son alliance unique de textualité et de visualité, constitue un levier pédagogique méconnu mais puissant pour le développement des compétences scripturales chez le jeune apprenant. Bien au-delà

d'un simple support de divertissement, il incarne un écosystème sémiotique où se croisent récit, image et langage, offrant aux jeunes lecteurs une initiation concrète aux mécanismes de la production écrite.

« L'acquisition du langage écrit repose sur une interaction dynamique entre l'individu et son environnement culturel » (Vysotsk, 1978), c'est un principe que l'album incarne parfaitement en exposant l'enfant à des structures narratives variées, un lexique riche et des procédés stylistiques contextualisés. Les travaux de Tauveron (1999) soulignent que la fréquentation précoce d'albums jeunesse, comme *Le loup qui voulait changer de couleur* (Lallemand, 2011) ou *Les trois brigands* (Ungerer, 1961), stimule la conscience métalinguistique en attirant l'attention sur les jeux de mots, les rythmes syntaxiques ou les dialogues. « La structure des albums, marquée par des phrases courtes et un vocabulaire simplifié » (Delpierre et Vlieghe, 1990), favorise l'acquisition de compétences linguistiques.

Par ailleurs, « l'imbrication texte-image, caractéristique du genre, agit comme un échafaudage cognitif » (Bruner, 1983) : les illustrations, en ancrant le sens dans un contexte visuel, facilitent la compréhension des implicites narratifs et la mémorisation du vocabulaire, prérequis essentiels à la maîtrise de l'écriture. Comme exemple, prenons le récit *L'Afrique de Zigomar* de Philippe Corentin, les illustrations dynamiques complètent le texte, permettant aux enfants de deviner le sens des mots complexes grâce au contexte visuel. Dès lors, cette économie de langage n'est pas une limite, mais une force pédagogique. Elle encourage les jeunes lecteurs à s'approprier des structures syntaxiques de base tout en enrichissant leur lexique par la répétition et les métaphores visuelles. L'Album *Le Gruffalo* de Julia Donaldson illustre cette dynamique : son rythme poétique et ses répétitions facilitent la mémorisation, tandis que les images aident à visualiser des concepts comme le courage ou la ruse.

En combinant des illustrations riches et des textes variés, l'Album jeunesse offre un terreau fertile pour l'imagination et un support stimulant pour développer les compétences linguistiques, la compréhension écrite et l'amour de la lecture. Les images colorées et les histoires captivantes incitent les apprenants à créer leurs propres récits, à inventer des dialogues ou à imaginer des suites à l'histoire. Il permet de "*mettre en mouvement la pensée créative*" (Tauveron, 2002), en offrant des modèles narratifs variés et en encourageant les enfants à s'approprier ces modèles pour produire leurs propres textes.

Après la lecture d'un Album, les enseignants peuvent proposer aux apprenants d'écrire une suite, de changer la fin, ou de créer une histoire inspirée des illustrations. En effet, l'Album jeunesse peut aider les apprenants à développer une réflexion métacognitive sur leur propre processus d'écriture. En analysant comment les auteurs construisent leurs histoires, ils apprennent à réfléchir à leurs propres choix d'écriture. L'Album devient ainsi « *un déclencheur d'écriture, car il offre un cadre sécurisant et stimulant pour la production de textes* » (Chartier, 2007). Cette

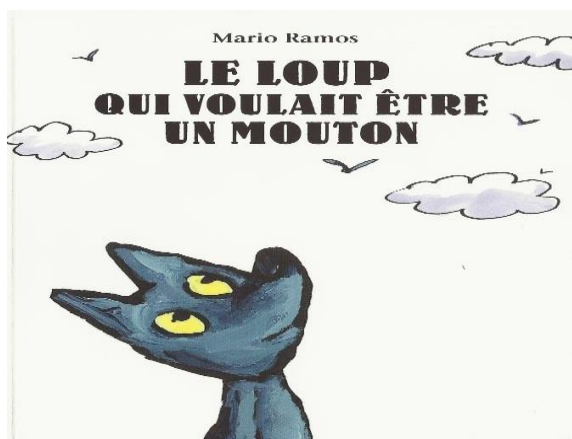
prise de conscience est essentielle pour améliorer leurs compétences scripturales. Tauveron (2002) insiste sur l'importance de « *faire réfléchir les enfants sur les choix narratifs et linguistiques des auteurs, afin qu'ils puissent transposer ces réflexions dans leurs propres textes* ».

3. Analyse socioculturelle d'un Album représentatif : *Le loup qui voulait être un mouton*

L'Album *Le loup qui voulait être un mouton* (Mario Ramos, 2008), propose une métaphore puissante pour aborder la construction identitaire chez l'enfant/apprenant. C'est un récit éducatif qui, sous des apparences humoristiques, invite à réfléchir sur les normes sociales, l'acceptation de soi et les mécanismes d'exclusion. En subvertissant les archétypes animaliers, il questionne les préjugés et promeut une vision inclusive de la communauté, tout en soulignant les défis liés à la quête d'appartenance dans des sociétés normatives. Cet album jeunesse aborde des questions universelles liées à l'identité, l'appartenance, et la normativité sociale. Le loup, figure traditionnellement associée à la menace dans les contes occidentaux (ex. *Le Petit Chaperon rouge*), est ici un protagoniste vulnérable qui cherche à se conformer aux attentes d'un groupe (les moutons). Cette inversion des rôles interroge les stéréotypes et les préjugés culturels.

3.1. *Le loup qui voulait être un mouton* : pédagogie de l'identité et de l'inclusion

Le loup qui voulait être un mouton constitue un support pédagogique précieux pour accompagner l'enfant dans sa quête identitaire. En articulant théorie psychosociale, littérature jeunesse et éducation inclusive, l'album encourage l'autoréflexion, l'empathie et la remise en question des normes sociales. Il répond ainsi aux objectifs de l'éducation moderne, qui vise à former des individus épanouis, critiques et ouverts à la diversité.



3.1.1. Construction de l'identité et quête d'authenticité

La quête du loup pour devenir un mouton symbolise le conflit entre conformité sociale et authenticité, un enjeu central dans la formation de l'identité chez l'enfant. Selon Erikson (1968), la construction identitaire repose sur la résolution de crises psychosociales, notamment le stade de l'identité vs la confusion des rôles (adolescence, mais préparée dès l'enfance). Le loup incarne



cette tension : il tente d'adopter un rôle imposé (mouton) avant de réaliser l'importance de rester fidèle à lui-même.



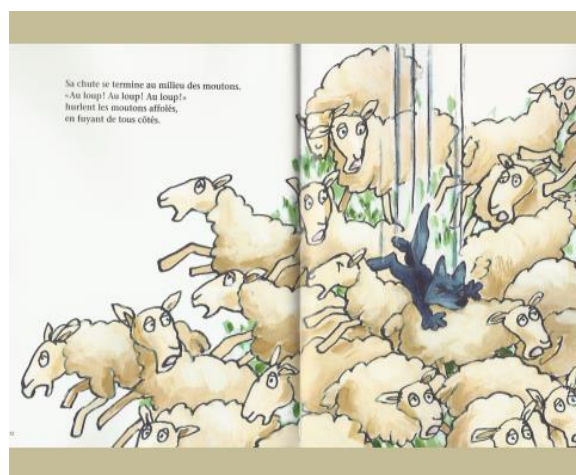
Ce processus rejoint la théorie de l'autodétermination (Deci & Ryan, 2000), qui souligne que l'épanouissement personnel dépend de la capacité à agir en accord avec ses valeurs intrinsèques. En observant le Loup renoncer à son déguisement, l'apprenant perçoit que l'authenticité est une condition de l'estime de soi, un concept corroboré par les travaux de Harter (1999) sur le développement du self-concept chez les jeunes.

3.1.2. Apprentissage de la diversité et critique des stéréotypes

Le rejet du loup par les moutons illustre les mécanismes d'exclusion fondés sur des préjugés. Selon la théorie de l'identité sociale (Tajfel & Turner, 1979), les individus catégorisent autrui pour renforcer leur sentiment d'appartenance. L'Album invite ainsi à questionner ces catégories rigides, en montrant que la différence n'est pas une menace mais une richesse. Ce message rejoint les approches éducatives prônant l'inclusion (UNESCO, 2020), qui insistent sur la nécessité de valoriser la diversité dès le plus jeune âge. En déconstruisant le stéréotype du loup « méchant », le récit encourage l'enfant à remettre en question les représentations sociales dominantes, une compétence essentielle pour développer une pensée critique (Lipman, 2003).

3.1.3. Littérature jeunesse et identification symbolique

Les Albums jeunesse servent de médiateurs symboliques pour explorer des questions complexes (Nikolajeva, 2014). En s'identifiant au loup, l'enfant projette ses propres interrogations sur l'acceptation sociale, notamment dans des contextes scolaires ou familiaux où les normes dominantes peuvent marginaliser certaines différences (genre, origine, handicaps). Les animaux anthropomorphisés, comme le loup et les moutons, agissent comme des archétypes universels (Bettelheim, 1976), permettant à l'enfant de prendre distance tout en s'impliquant émotionnellement. Cette distanciation sécurisante facilite la réflexion sur des enjeux



personnels sans confrontation directe, un mécanisme clé dans l'éducation psychosociale (Bandura, 1986).

3.1.4. Impact éducatif et développement de l'empathie

Les illustrations contrastées (le loup solitaire vs la masse des moutons) renforcent le message d'empathie envers la marginalité. Selon Kidd et Castano (2013), la littérature jeunesse favorise l'empathie en incitant le lecteur à adopter des perspectives multiples. En comprenant la souffrance du loup, l'apprenant apprend à reconnaître et respecter les émotions d'autrui, une compétence essentielle au développement socio-émotionnel (Goleman, 1995). Cette capacité à se mettre à la place de l'autre, notamment de celui qui est perçu comme différent ou marginalisé, constitue un pilier fondamental dans la construction de relations interpersonnelles saines et harmonieuses. Par ailleurs, la conclusion positive de l'histoire, où le loup



assume pleinement sa nature, transmet un message d'espoir et de résilience. Comme l'a souligné Masten (2001), « cette résolution renforce la résilience » en démontrant que les défis identitaires, bien que complexes, peuvent être surmontés grâce à l'auto-acceptation et à la reconnaissance de sa propre valeur. Ce message est particulièrement pertinent pour les jeunes lecteurs, qui sont souvent confrontés à des

questionnements sur leur identité et leur appartenance sociale.

Conclusion

En synthèse, il est clair que la littérature jeunesse, et particulièrement l'Album, s'affirme comme un pilier incontournable dans l'édification intellectuelle, émotionnelle et sociale des jeunes générations. À travers son hybridité textuelle et visuelle, elle transcende le simple divertissement pour devenir un véritable laboratoire d'apprentissage, où se négocient les contours de l'identité individuelle et collective. En incarnant des récits pluriels et inclusifs, l'Album jeunesse offre aux apprenants un espace symbolique pour explorer leur singularité tout en s'imprégnant des valeurs communes qui fondent le vivre-ensemble. Comme le démontrent des œuvres telles que *Le loup qui voulait être un mouton*, ces supports littéraires déconstruisent les stéréotypes, stimulent l'empathie et promeuvent une éducation à la diversité, essentielle dans des sociétés marquées par l'hétérogénéité culturelle.

En enseignement-apprentissage, où les défis éducatifs se conjuguent à des réalités linguistiques et socioéconomiques complexes, l'album jeunesse représente un levier prometteur pour concilier unité et reconnaissance des particularismes. Les travaux de chercheurs comme Boutaleb (2020) ou Cheurfi (2022) soulignent son potentiel pour valoriser les identités marginalisées et renforcer la cohésion sociale. Toutefois, son efficacité repose sur une intégration systémique au sein des politiques publiques, incluant la formation des enseignants, la production de ressources adaptées et la collaboration entre acteurs institutionnels et civils. L'exemple marocain, avec son programme Lecture pour tous, illustre les bénéfices d'une telle synergie, capable de démocratiser l'accès à une littérature inclusive.

En définitive, en Algérie, institutionnaliser l'Album jeunesse dans les curricula éducatifs ne se réduit pas à une réforme pédagogique : c'est un acte éminemment politique, porteur d'émancipation collective. Comme l'affirmait Kateb Yacine (1987), la lecture constitue un vecteur de libération, et ces ouvrages, en offrant aux jeunes esprits des miroirs et des fenêtres sur le monde, les arment pour construire des sociétés plus justes et inclusives. Ainsi, l'album jeunesse, en tant qu'artefact culturel et pédagogique, incarne l'espoir d'une éducation qui, selon les vœux de l'UNESCO (2017), permet à chaque apprenant d'« apprendre ensemble, sans discrimination », une ambition dont la réalisation passe par la reconnaissance du pouvoir transformateur de la littérature.

Références bibliographiques

- BENHOUBOU N. 2021. *Multilinguisme et éducation au Maghreb*. Éditions : Koukou.
- BOUTEBA M. 2018. *La littérature de jeunesse dans le système éducatif algérien : enjeux et perspectives*. Revue des sciences humaines, 45, 123-134.
- BRUNER J. 1983. *Le développement de l'enfant : savoir faire, savoir dire*. Paris : PUF.
- CHEURFI M. 2022. *Écrire la marge : Littérature et résistance en Algérie*. Éditions : Barzakh.
- DELPierre G., & Vlieghe J. 1990. *L'Album jeunesse : un outil pédagogique*. Bruxelles : De Boeck.
- DUFAYS J.-L., & PLISSONNEAU G. 2015. *Enseigner la littérature par la bande : Bande dessinée et enseignement du français*. Presses universitaires de Namur.
- DUFOUR M. 2005. *L'Album jeunesse : une médiation culturelle*. Presses Universitaires de France.
- GAGNAIRE N. 2018. *Estime de soi et littérature jeunesse*. Éditions : Érès.

- HADJADJ D. 2016. *La littérature de jeunesse en Algérie : un outil pédagogique méconnu*. Actes du colloque international sur la littérature de jeunesse, Université d'Alger.
- HADJADJ D. 2018. *Diversité culturelle et pratiques pédagogiques en milieu scolaire algérien*. Cahiers de la recherche en éducation, 22(1), 71-89.
- KATEB Y. 1987. *Le Poète comme un boxeur*. Éditions du Seuil.
- OCDE. 2018. *Perspectives des politiques de l'éducation en Algérie*.
- TALEB IBRAHIM K. 2005. *La littérature algérienne de jeunesse : entre tradition et modernité*. Insaniyat, 27-28, 123-135.
- TAUVERON C. 2002. *Lire la littérature à l'école : pourquoi et comment conduire cet apprentissage spécifique?* Paris : Hatier.
- UNESCO. 2017. *Guide pour assurer l'inclusion et l'équité dans l'éducation*. <https://unesdoc.unesco.org/>, consulté le 31 décembre 2024.
- UNESCO. 2020. *La Littérature jeunesse comme outil d'éducation à la diversité*. Rapport mondial.
- Vygotsky L. S. 1978. *Mind in society: The development of higher psychological processes*. Harvard University Press.
- RAMOS M. 2008. *Le loup qui voulait être un mouton*, Éditions : Pastel.